



Breux-sur-Avre

Les parcours de cette randonnée nous font traverser Acon et Breux-sur-Avre dans l'Eure et Bérrou-la-Mulotière dans l'Eure-et-Loir. L'Avre n'est pas toujours la limite entre les deux départements !

Acon (Eure – 460 aconnaiss et aconnaisses en 2020)

Acon est traversé par l'Avre. Trois villages la compose : «Le Rousset d'Acon» et «Le Mesnil d'Acon» sont au nord de l'Avre et «Les Brûlés d'Acon» sont au sud de la rivière.

La nécropole dolménique des Prés d'Acon : (grand et moyen parcours)

Peu visible depuis le chemin, c'est une sépulture mégalithique de l'époque néolithique située au milieu d'une prairie dans la vallée de l'Avre. Le site s'étend sur une longueur de 110 m.

L'église Saint-Denis (grand et moyen parcours) :



L'église Saint-Denis est située loin de toute habitation, au lieu-dit Les Prés d'Acon, et se compose d'un seul vaisseau couvert par une voûte en bois et qui se termine par une abside à trois pans. Dans les murs se trouvent des blocs de grès provenant de l'église primitive édifée sur l'autre rive de la rivière. Elle possède une courte flèche au-dessus du portail occidental. Après les destructions occasionnées par la guerre de Cent Ans, l'édifice a été reconstruit au XVIème siècle. Des peintures murales datant de la fin du XVIème siècle y ont été partiellement dégagées.

Le hameau « Les Brûlés d'Acon » (grand et moyen parcours) :

Le nom du hameau des *Brûlés* vient du fait que l'on installe là les rescapés d'un petit village environnant qui a brûlé en haut de la vallée, et ce lieu devient le village des *Brûlés d'Acon*. Pour traverser l'Avre, le moyen parcours emprunte le Pont des Planches, agrémenté d'un lavoir.

Le domaine d'Acon (grand parcours) :

À travers les siècles le domaine des seigneurs d'Acon et son château ont changé de mains et ont été transformés....

Le domaine a été acheté le 21 octobre 1837 par M. le vicomte de Janze, issu d'une noble famille de la Bretagne, qui a fait reconstruire le château et embellir la propriété.

L'entrée principale est au Rousset d'Acon mais une vue sur le château (privé) est possible depuis la vallée de l'Avre selon la place laissée par la végétation...tant que les feuilles ne sont pas tombées la vue en est limitée au toit et au haut des tourelles !



Breux-sur-Avre (Eure – 339 brédiens et brédiennes en 2015) :

Traversé par la rivière Avre, Breux devait être un village entouré de bois d'où son nom latin : Bréolium (bois en romain), devenu Breuil et enfin Breux-sur-Avre au XIXe siècle. Il y a encore un siècle, la commune comptait de nombreux maraîchers. Aujourd'hui, l'agriculture y reste importante.

L'église Saint-Germain (grand parcours) :



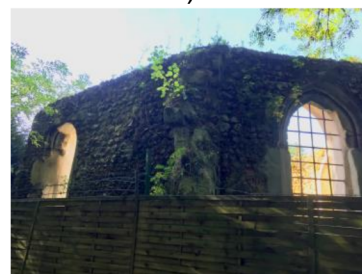
L'église date du XVIème siècle, à l'emplacement de l'église d'origine du Xème ou XIème siècle. Le cimetière a entouré l'édifice jusqu'au XIXème siècle avant d'être déplacé près de la mairie. À l'intérieur, les statues datent du XVème, XVIème et XVIIème siècle, les fonds baptismaux et les restes de vitraux datent du XVIème siècle et les retables datent du XVIIème siècle. On trouve dans l'église une statue polychrome de Saint-Fiacre, le patron des maraichers nombreux à Breux-sur-Avre jusqu'au début du XXème siècle. Cela donnait lieu à une grande fête locale tous les ans à la fin août, aujourd'hui perpétuée par une messe pour la Saint-Fiacre.

Le crash du « Mosquito » :

Le 11 août 1944, un «Mosquito NT126» de la R.A.F., parti la veille au soir d'Angleterre pour une mission de bombardement dans le secteur de Dreux-Chartres est abattu par la FLAK (= la D.C.A. allemande) de Tillières-sur-Avre. L'un des deux membres de l'équipage, le navigateur P.G. Deaves est inhumé au cimetière communal de Breux. Une plaque rappelle cet événement à l'entrée du cimetière (tout près de notre parking, de l'autre côté de la route)

Bérou-la-Mulotière (Eure-et-Loir – 337 brutaines et brutains en 2020) :

Bérou et La Mulotière étaient avant 1792 deux paroisses distinctes avec chacune leur église. Il ne reste plus actuellement que l'église Saint-Sulpice dans le bourg de Bérou. Les ruines de l'ancienne église Saint Louis de la Mulotière sont encore visibles dans une propriété privée le long du GR22 (tous les parcours).



La croix Margot (tous les parcours) :



Avant d'arriver à la Mulotière vous passez devant ce calvaire. Tout près de ce lieu le Lieutenant Gus Hamilton¹ (22ans) fut tué le 14 juillet 1944 dans le crash de son avion. Le 18 juillet 2001, une stèle à son souvenir fut érigée au pied de la croix et inaugurée en présence de ses frères et sœurs.

Pour info : FS = Fighter Squadron (escadron de chasse), FG = Fighter Group (groupe de chasse)

Le moulin de la Mulotière (tous les parcours) :

La Mulotière abritait autrefois un moulin à papier. Il a été transformé maintenant en centre de vacances (jusqu'à 105 couchages !) mais aussi pour l'accueil de groupes (fêtes de famille ou autres événements).



¹ Le 07 décembre 1941, l'attaque de Pearl Harbor par l'aviation japonaise décide Gus Hamilton à s'engager en 1942 dans l'Army Air Corps, et après plusieurs mois d'entraînement, il se retrouve affecté au 358th Bomb Group. Avant son départ pour le front européen, il se marie avec Mary JONES. Gus effectuera plus de 40 missions de guerre, avec plus de 700 heures de vol à son actif. Son temps d'affectation vient à terme, et Gus a déjà préparé ses paquetages pour rentrer. Il se porte néanmoins volontaire pour effectuer une dernière mission. Malheureusement, celle-ci s'avéra fatale. Le corps du Lt Hamilton fut inhumé sur la commune de Bérou-la-Mulotière juste après son crash, puis exhumé le 20 novembre 1944 pour être réenterré au cimetière de Saint-André-de-l'Eure. Après la guerre, le cimetière de Saint-André-de-l'Eure fut consacré uniquement aux tombes allemandes et le corps du Lieutenant fut à nouveau déplacé au cimetière militaire américain de Saint-Laurent-sur-Mer (Normandie) où il demeure aujourd'hui encore. Pour info : <https://www.database-memoire.eu/prive/fr/normandy-tous-soldats/27-colleville-h-fr/616-hamilton-augustus-jr-366-fs-358-fg>